

L'ESPRIT JEUNE DU CRITERIUM FEDERAL

Faire jouer plus les jeunes, en les mettant en situation comparable à une compétition internationale, était un des objectifs de la réforme. Pascal Canteux, entraîneur national responsable des équipes de France jeunes, a accepté de faire une première analyse.

Suppression des montées-descentes en Nationale 1

Le fait de repartir à zéro à chaque tour est l'essence même de la compétition. Fini le système où l'on bénéficie d'un avantage acquis au tour précédent, voire même la saison précédente.

L'ancienne formule, avec son système à étages, avantageait les joueurs installés, ce qui pouvait bloquer la progression des jeunes. Aujourd'hui, c'est plus motivant. A chaque tour, c'est une nouvelle échéance, un nouveau tournoi où les chances sont les mêmes pour tout le monde.

Le Critérium fédéral : une compétition pour les jeunes

La Nationale 1, en permettant de s'engager dans plusieurs tableaux et dans la mesure où ces tableaux sont établis par rapport à la valeur sportive et non plus par rapport aux âges, donne désormais l'occasion aux jeunes de se confronter à des adversaires qu'ils n'auraient jamais eu l'occasion de rencontrer tout au long de la saison. C'est un plus pour ceux qui sont ambitieux.

L'esprit compétiteur

Les tableaux à élimination directe favorisent les surprises. L'élite n'est plus à l'abri d'un faux pas. Cela oblige à prendre tous les matchs au sérieux, sinon la sanction est immédiate.

Emergence de jeunes talents

Il est difficile de parler de révélations, d'autant plus que les joueurs ont abordé les premiers tours de façon timide. Ils ne profitaient pas de l'occasion qui leur était offerte de s'inscrire dans toutes les catégories. Progressivement, les joueurs ont su s'adapter au système et dès la fin de saison, on a pu voir l'émergence des meilleurs.

Dans l'ensemble, les résultats ont été en adéquation avec les sélections que l'on a faites, c'est donc une validation.

D'un côté, une formule plus souple

Ne pas être obligé de participer aux six tours assouplit nettement le système. Un bon joueur peut se qualifier en une fois aux championnats de France. Donc, s'il a un calendrier international chargé, il peut se libérer facilement et suivre ses autres objectifs.

De l'autre, une obligation intéressante

En effet, la formule oblige l'élite à participer au moins une fois au critérium, ce qui permet aux joueurs moins bien classés de les rencontrer. Ce n'est pas un gros sacrifice pour les bons joueurs et surtout cela met tous les compétiteurs sur un même plan d'égalité : tout le monde doit se qualifier pour les "France".

Par contre, si l'on veut inciter l'élite à plus participer, il lui faut un autre attrait.

Le nombre élargi de participants n'appauvrit pas la compétition

L'élite est toujours restreinte quelque soit le niveau : le cinquantième peut être très fort, mais le premier sera toujours nettement plus fort. Il est donc préférable d'ouvrir la compétition plutôt que de protéger les meilleurs.

Cela permet également aux jeunes de prendre exemple sur leurs aînés : "s'ils ont réussi, pourquoi pas moi ?" Mais chacun le fait suivant sa capacité. Le principal est que tout le monde puisse en retirer une certaine satisfaction suivant ses objectifs.